

J-P RITSCH-FISCH
GALERIE

ST-ART 2023 | STAND 2G11

24 - 26 novembre 2023

LAURE ANDRÉ - RAS-BORD



Laure André, née en 1981, vit et travaille à Strasbourg. Diplômée de la Haute École des Arts du Rhin en 2005, elle a également une formation de design de mode.

Son travail s'articule autour de la mémoire, interroge les souvenirs chargés d'émotion qui nous font glisser vers l'irrationnel, comme le poids d'une ombre, l'incarnation d'une absence. Laure André expérimente ainsi les strates de l'intime, du corporel et du spirituel, du médical et du quotidien.

S'enfouir dans l'indiscret et s'ouvrir sur un vertige ; venir buter sur les détails, rejaillir sur d'autres, s'oublier, se perdre : figurer, défigurer, transfigurer... Laure André s'ingénie à trouver la technique adéquate pour servir chacune de ses idées artistiques.

D'images mentales en vibrations optiques, elle élabore une sorte d'épiphanie à tiroirs multiples dont le glissement sémantique serait la clé. Cette inversion des sens prouve que « l'oeil écoute ».

Les oeuvres de Laure André ont fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'international.

La Galerie Jean-Pierre Ritsch-Fisch présente, en avant première à St-Art 2023, « Ras-bord » de Laure André, une installation sculpturale mixed-media en présence de l'artiste.

« Ras-bord » est la première oeuvre d'un projet plus large, intitulé « Trace », conçu par Pierre Eftekhari, pour déployer le regard de nombreux auteurs provenant de cultures multiples. La trace est en effet un signe qui fait sens sans avoir pour autant une intention claire : elle est ouverte à l'interprétation du regard et à l'aventure de la poursuite qui suit « à la trace »... Pour Laure André, la trace se confronter à elle c'est prendre conscience de soi au milieu des autres, jusqu'à accepter l'autre au milieu de soi, qu'importe sa croyance, sa culture, sa langue ou ses valeurs...



L'oeuvre de Laure André est un lit thérapeutique et cathartique. Ce meuble où notre repos est actif, où l'on dort et où l'on se relâche, est le lieu d'une vulnérable énergie. « Ras-bord » se présente ainsi à nous telle une énigme ouverte. Miroir intime de nos paysages secrets, le lit, censé être le lieu de notre repos, se révèle incandescent, à la confluence de l'eau résiduelle filtrée par nos sens et de la naphte. Ce lit chargé, se décharge puis filtre nos paysages intimes grâce à des couches multiples, telle une transmutation alchimique.

Charlène Paris

“Notules 1” (maquette de “Ras-bord”), 2022/23,
métal, papier, laine, 25 x 20 x 20 cm



Projet SPÂR
(Trace)

La Région
Grand Est